



LES AQUIFERES LANDAIS

- Les aquifères sont des roches « réservoirs » gorgées d'eau.
- Ces roches se sont formées à des époques très différentes et peuvent être constituées de matériaux variés (calcaire, dolomie, grès, sables, graviers et galets,...).
- Ces aquifères sont séparés les uns des autres par des niveaux argileux imperméables. Ceux-ci permettent généralement d'isoler les masses d'eau entre elles.
- Dans le département des Landes, pas moins de dix aquifères sont exploités, pour des utilisations très diverses (eau potable, irrigation, industrie, thermalisme, géothermie, eaux embouteillées,...).
- Ce sont les aquifères Aquitanien et Helvétien qui sont les plus utilisés pour fournir de l'eau potable. Les aquifères superficiels sont quant à eux utilisés par de nombreux forages agricoles.

Cliquez ci-contre sur les noms des aquifères (en rouge) pour accéder aux cartes de situation

Décembre 2018

Les précipitations ont permis une importante recharge des ressources en eau souterraine début 2018 mais la deuxième partie de l'année est beaucoup plus sèche. Cela se traduit sur les aquifères libres par une baisse régulière des niveaux depuis la période estivale. Cette tendance se poursuit en décembre, même si quelques remontées piézométriques de faible amplitude sont visibles sur les secteurs les plus réactifs (nappes alluviales et plioquaternaire). Les aquifères plus profonds et captifs (l'aquitainien et en partie l'helvétien) sont quant à eux beaucoup moins concernés par cette tendance à la baisse.



Réseau de surveillance des aquifères landais

- Situation piézométrique au 17 décembre 2018 -

NAPPES ALLUVIALES

Aquifères libres fortement liés aux eaux superficielles et aux conditions de pluviosité, les nappes alluviales ont connu une baisse importante en 2018, notamment à partir de la période estivale. En décembre, les niveaux sont souvent comparables à la décennale sèche. On note cependant une hausse ponctuelle à la fin de la période de mesures, premiers signes d'une recharge des eaux souterraines.

QUATERNAIRE (Sables des Landes)

Après une forte remontée dans la première partie de l'année 2018, les niveaux ont ensuite connu une baisse régulière. En décembre, les niveaux sont ainsi le plus souvent inférieurs à la moyenne. On ne note pas encore de signe de recharge de cet aquifère.

PLIOCENE / PLIOQUATERNAIRE

Essentiellement présent sur le littoral, cet aquifère est souvent libre ou superficiel. Les niveaux sont globalement en baisse sur la deuxième partie de l'année. En décembre les stations présentant des niveaux supérieurs à la moyenne sont aussi nombreuses que celles montrant des niveaux inférieurs à cette moyenne. Cet aquifère réagissant rapidement aux conditions pluviométriques on observe en décembre une hausse des niveaux, pour l'instant modérée (Labenne, Seignosse).

MIOCENE - HELVETIEN

Sur cet aquifère, lorsque les forages ne sont pas exploités, les variations de niveau piézométrique mesurées sont lentes et de faible amplitude. Aucune tendance générale ne peut être dégagée pour l'année 2018 : certains sites sont globalement en hausse (Herré, Créon-d'Armagnac, Pujo-le-Plan), d'autres en baisse (particulièrement Saint-Gein). En décembre, les stations présentant des niveaux supérieurs à la moyenne sont aussi nombreuses que celles montrant des niveaux inférieurs.

MIOCENE - AQUITANIEN

Généralement captif, cet aquifère est présent sur une grande partie du département. La première partie de l'année 2018 a généralement montré une légère hausse des niveaux piézométriques. En décembre, ces niveaux sont encore souvent supérieurs à la moyenne (Arx, Saint-Avit, Sort-en-Chalosse).

PALEOCENE / CRETACE

Proches de la surface du sol à la faveur de certaines structures géologiques (anticlinaux), ces aquifères parfois très fissurés présentent localement de rapides variations du niveau piézométrique. Comme pour les aquifères libres superficiels, les niveaux ont été en 2018 en hausse pendant la première moitié de l'année puis en baisse. En décembre, la plupart des stations de mesure montrent des niveaux inférieurs à la moyenne.

Methodologie :

L'information de ce bulletin périodique est basée sur une sélection de points de mesure représentatifs du réseau départemental de surveillance des aquifères.

Les courbes de suivi des niveaux piézométriques sont bâties à partir des niveaux maxima journaliers.

Le suivi annuel du niveau piézométrique est comparé à des courbes d'évolution décennale. Ces courbes statistiques représentent les probabilités de retour de niveaux hauts ou bas :

- la **décennale sèche** représente les niveaux les plus bas pouvant être atteints une année sur dix
- la **décennale humide** représente les niveaux les plus hauts pouvant être atteints une année sur dix.

Ces statistiques sont calculées à partir de l'ensemble des données disponibles sur chaque site (depuis 1990 pour les plus anciennes).